Murviel-lès-Montpellier – Le Mas d'Oliviers (secteur extra-muros sud-ouest), four des Oliviers (parcelle 374, secteur B1)

Patrick Thollard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11829>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrick Thollard, « Murviel-lès-Montpellier – Le Mas d'Oliviers (secteur extra-muros sud-ouest), four des Oliviers (parcelle 374, secteur B1) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11829>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Murviel-lès-Montpellier – Le Mas d'Oliviers (secteur extra-muros sud-ouest), four des Oliviers (parcelle 374, secteur B1)

Patrick Thollard

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1997 (DF)

Inventeur(s) : Touzard Jean-Marie

- 1 Un décaissement sur un des terrains du nouveau lotissement [(Fig. n°1), site G] a mis au jour un four gallo-romain qui a pu faire l'objet d'observations rapides avant sa destruction partielle par les travaux.
- 2 La chambre de chauffe était installée dans une fosse circulaire d'environ 0,95 m de diamètre (rétrécie à la base à 0,60 m) et de 0,65 m de profondeur, creusée dans le substrat géologique. Les parois étaient simplement tapissées d'une couche d'argile épaisse de 0,01 m à 0,04 m et débordant de quelques centimètres sur les bords de la fosse, à l'emplacement de la sole. L'alandier, détruit par les travaux récents, se trouvait au nord : ses dimensions exactes sont inconnues.
- 3 La sole reposait sur un pilier installé à peu près au milieu de la chambre de chauffe. Conservé sur 0,50 m de hauteur, celui-ci est constitué d'éclats de tuiles et de *dolium*, grossièrement taillés et liés à l'argile. Son diamètre, 0,30 m à la base, se réduit progressivement à 0,22 m au sommet.
- 4 Un fragment important de la sole a été retrouvé le long de la paroi sud, dans une position qui semble résulter de la destruction et l'effondrement de la structure. La sole est une galette d'argile épaisse d'un millimètre environ percée de carreaux légèrement coniques,

disposés irrégulièrement à la surface. Elle présente la particularité d'être formée de quatre quarts de cercles façonnés à part et assemblés sans liant. Un des quartiers a pu être reconstitué entièrement (celui correspondant à la partie retrouvée effondrée). Il a un rayon de 0,60 m, ce qui prouve que le bord de la sole reposait sur le sol, à l'extérieur de la fosse. Rien n'a été retrouvé du laboratoire qui pouvait, d'ailleurs, être une structure temporaire refaite à chaque cuisson.

- 5 Le comblement du four présentait deux niveaux distincts : au sommet, une couche d'abandon contenant un mobilier assez diversifié, correspondant davantage à un dépotoir d'habitat qu'à la destruction d'un four. À la base, le comblement comportait principalement des éléments de destruction de la structure avec un mobilier plus homogène constitué uniquement d'amphores et de céramique commune à pâte claire. La diversité des formes et des types ainsi que l'absence de ratés de cuisson ne permet cependant pas d'affirmer qu'il s'agit là des productions de ce four ni de celui d'une structure voisine.
- 6 Aucun élément ne permet de donner une date précise pour le fonctionnement du four : la sigillée présente dans la couche d'abandon autorise une fourchette très large entre le I^{er} s. av. J.-C. et le I^{er} s. apr. J.-C., au moins. Rien ne vient non plus préciser le contexte de cette trouvaille (four isolé ou ensemble artisanal ?), les découvertes faites sur les parcelles voisines étant trop éloignées.

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Murviel-lès-Montpellier

opération Découverte fortuite (DF)

peuple Gallo-romains